

OSIRIS USINES

L'Usine des Rêves

C'est extraordinaire ! La terre s'est retournée mieux qu'avec une défonceuse double. Il neige ! C'est l'Usine des Rêves.

Voilà un plan d'exode massif qui passe, pour celui qui veut en finir avec l'Usine Seconde, sans se rendre compte qu'il tire sur son pousse-pousse un tas de tonneaux inutiles.

La connerie de tous les abrutis du siècle s'était feutrée ce matin-là mieux que de la passion des roses rouges. J'étais sorti du lit avec un rêve antédiluvien coincé dans mon cervelet, et une gêne de ce côté-là, reptile ou herbe, pris d'une desmopathie générale. Les Bouriates ne m'étaient encore qu'un horizon à perte de vue tandis que Saïd avait perdu depuis longtemps ses ancêtres kabyles ; j'en viendrais un jour par procéder de point à point sur une carte, et uniquement comme cela. Ai-je encore une fourrure de glouton ? Voyons.

Du coup, je n'entendais plus les discussions, mais *des voix*, et celles-ci comme en hauteur, ou après avoir plongé profondément.

(Dans les hauteurs des monts kabyles en été, m'a dit Saïd, on entend sous les étoiles des voix dans les buissons, dans l'extrême fraîcheur de la Nuit : ce sont celles des jeunes recrues qui vont partir à l'armée, et qui chantent des mélodies d'amour en s'accompagnant à la harpe.)

Devant l'abondance des précipitations, la régie serait fermée l'après-midi. J'avais téléphoné chez moi : ils m'attendaient. Ils m'attendraient tout le long de la fin du jour et le soir, espérant que je rentre entier. Isis, ma famille, sont une cuisson en *dégourdi* ; la glaçure d'ici étant l'étape supérieure. Je décidai de me promener dans les environs avant de rentrer, telle-

ment le paysage en était métamorphosé.

J'avais beau savoir qu'il était tombé dans le Piave des avalanches de neige craquante issues des Alpes Carniques, celle-ci devant mes yeux n'était pas sa parente. Elles étaient sans lien comme les flocons eux-mêmes, unités distinctes.

(Quand j'étais chez moi, je m'isolais, le dos confortable, faisant partie d'un conte, dans les faibles secousses d'un moteur tiède qui fait qu'on sait à peine qu'on avance, l'équivalent du pousse-pousse de la lancée.)

Les grilles du Domaine voisin, en principe toujours closes sur la lande où je fuyais la plupart du temps manger mon sandwich à midi, étaient ouvertes, et la chute de la neige était telle qu'elle rendait l'espace scintillant comme à travers les pales d'un obturateur.

J'avançai dans le Parc la bouche ouverte, souriant, les dents gelées par le choc thermique de l'air givrant sur l'émail, et j'allai jusqu'à sommer le soleil de ne plus réapparaître ainsi par trouées dans la nappe de gris souris, quitte à tout fondre. Je l'insultai :

« Éloigne-toi définitivement! Disparais jusqu'à la confusion de la neige et des nuées ! »

La présence de cette incroyable foule si légèrement vêtue, en couleurs vives, l'ordonnancement du lieu en place de son désordre abandonné et vacant habituel, me parurent aussi naturels et simples que les fibres arrachées sur des tas de chênes coupés, qui luisaient oranges sous la neige, aussi spontanés qu'une réflexion qui vint à mon oreille à propos d'une jeune fille qui s'avançait :

« Elle et sa sœur portent le prénom de leur illustre tante défunte ! »

Plus loin, une petite fille accompagnée de sa mère me prit pour un animal, et vint me caresser !

Tous les impondérables exclus par Lavoisier se trouvaient là. Il me sembla que je distinguais le monde par l'ovale d'un œil-de-bœuf qui en soulignait la limite de ses lois tout en souscrivant à sa jouissance.

« S'il n'y a plus d'or, petite reine, alors il faut mourir, disait une jeune femme à une jeune fille, dans un boqueteau de cèdres serrés.

— Mon père a beaucoup travaillé le thuya, voyez-vous, Bertrand, la

loupe de noyer, l'ébène de macassar (un peu), et surtout le palissandre de Rio », disait un peu plus loin un jeune homme à son compagnon beaucoup plus âgé dont la propriété ne semblait pas plus pesante que pour les précédents.

« Nous, on équarissait en forêt et on sciait du long. Quand les billes arrivaient directement chez nous, on les débitait directement à la grande circulaire.

— Me direz-vous, ce qui pour le roi lui-même distingue les deux électricités ? » disait un autre que je croisai rapidement.

Encore au-delà, de part et d'autre de deux bancs de pierre hémi-circulaires cernés de buis, dans une sorte de petit théâtre de verdure, se tenait un groupe en conversation d'une tenue plus ésotérique. Et tous ces gens-là malgré mes bonjours ne prêtaient aucune attention à ma personne. Je leur étais indifférent.

« Qui prétendait découper du plomb et de l'or dans ces charpentes ? Les manuels tout au plus contiennent un peu de lavande séchée.

— Les livres seuls, qui sont des morts, suffisent. Non ?

— Je ne crois pas cela. Pour ma part, après l'expérience de la rencontre de l'Illuminé de l'Endroit et l'épreuve de la Salamandre, cette incartade de part et d'autre, que j'ai contées tout à l'heure, je me suis pris de rage contre tous les ouvrages de construction ; je me suis acharné bec et ongles sur les documents de menuiserie et de compagnonnage, j'ai détruit les archives de Vienne et du "*Frère Terrible*" Vulcain et Tubalcain ; je n'eus de cesse d'avoir tout piétiné. Mais là encore, je n'étais pas satisfait du jet de ce seul vrac ; il fallait le feu après la déchirure et le broyage, la dilapidation infinie. Or, les entretoises des planchers et la ferme du toit tenaient au double conditionnel de la reproduction et des termes en boucles sur la figure, protégés en eux bien qu'ailleurs, comme l'épaulière au temps de Dürer reprend la forme du deltoïde ; la fin de mon après-midi de haine s'acheva par l'écroulement de la bibliothèque elle-même, comme un parchemin qui se fut enroulé. »

Je pris une contre-allée. Il y avait à présent des groupes de discussion partout. J'étais étonné autant par la diction précieuse que par la langue

désuette et circonvolutive de tous ces gens-là.

« Il y a, dans la seule vue de la plupart des ouvriers du bâtiment se déshabillant sur les chantiers, n'enlevant un pantalon *que pour en faire apparaître un autre tout aussi quelconque*, quelque chose d'obscène, disait une femme très apprêtée. Cela est tellement loin d'Arlequin aux enveloppes tigrées, nuées, zébrées, constellées. Ses manteaux précèdent une tunique chamarrée, suivie d'un voile strié, puis d'un collant ocellé multicolore. Il n'y a jamais qu'un avant-dernier costume chez Arlequin, comme il n'y a qu'une antépénultième beauté dans l'Aube : bigarrée, composite, déchirée. Regardez-la, à présent toute nue, qui traverse le Parc : sa peau même est toute bariolée ! »

(En effet une femme toute nue, incandescente d'une blancheur égale à la neige, liliale et pure, se déplaçait dessus sans aucune gêne, croisant les uns et les autres qui la saluaient courtoisement au passage).

« Ajoutez à cela le bruit du cliquètement de leurs fers, l'équilibre délicat des pierres, dont l'une peut toujours tout à coup broyer l'os, la scie frictionnant sur le bois et montant têt irriter l'oreille gauche, pour s'ajouter à l'humidité du pacage gagnant sous le cou, désolante d'un marasme qui, fût-il éloigné, nous atteint, ruines découvertes par les fouilles involontaires sur le flanc détritique de la montagne. Cachons-nous plutôt chez nous, incognito, pendant qu'ils œuvrent sur des façades futures qui ne sont pas les nôtres.

— Moi-même, bien que tapi, j'en entends aller et venir dans la maison voisine, rire d'illustrations peintes à la main d'un rire gros dans les caves, soupiner de fatigue quant aux plafonds, péter dès que le cuivre des estaminets luit. Quoi qu'on fasse, cela nous atteint, quand bien même est-ce le temps où le Dyable marie sa fille par éclaircies, brossant de façon moins mortelle les touffes grasses.

— Le monde doit être tout réorganisé à leur approche, sous leurs assauts, regravant le "gnothi seauthon" sur le frontispice au fur à mesure qu'une servante part, suivant leurs pas et les essuyant, tandis qu'une autre tient compte de la position des marais pour la construction des Écoles, une autre encore de l'inégalité instrumentale des ouvrages, une fois broyés, moulus et brûlés pour la chaux.

Tous ont besoin de ça, que la lumière leur soit dite, et qu'on les entoure

!

- Je reconnais bien là mon vieux Rudyard !
- Et Aube, reviendra-t-elle par graminées ? »

*

Je m'éloignai à regret de ce dernier groupe fluorescent. Le vent glacial roulait sur la façade et venait au nom d'Ahoura-Mazda brûler mes oreilles et mon nez. Ou alors il formait un *demi-casque supérieur* : le flanc, la racine des cheveux, simplement les oreilles, ne touchant ni à la nuque ni au bas du visage. Quand le soleil apparaissait, ça devenait un *masque* ; sans doute le masque souriant du soleil de la Fugue. Mais je lui préférerais cette fugue laminée de gris acier qui décuplait la lenteur du paysage ; cela est difficile à dire "*qu'un paysage devient lent*", et cependant *cela était*.

Du coup, je me souvins de l'Été ici : grands prés d'herbe laiteux, trèfles en contrebas, farouches ronces avérées.

Au contraire de chez moi, où l'ombre était une récompense, ici les grandes esplanades de lumière venaient en remerciement d'avoir marché longtemps par les chemins humides et profonds d'ombres.

J'en étais à admettre le soleil et à ne plus être furieux contre lui, moi qui en étais le fils autorisé ; il tenait sa raison autant de l'Apadana de Persépolis que de l'énergie nécessaire à la photosynthèse ; en tout cas, j'avais compris qu'il se bornerait à lancer des lueurs comme un calmant, sans rien empêcher de la chute...

Après quelques hésitations à flairer dans le terrain vague de part et d'autre du domaine, le chien (une sorte de faux dalmatien noir et blanc, piqué par endroits comme un bleu d'auvergne), sortit par une déchirure hasardeuse du grillage.

J'en arrête avec L'Usine, comme on cesse avec horreur soudaine d'être un membre de sa mère qui se plaint, et parce que l'Ôteur va passer à une autre histoire qui excède ce cadre à la façon des différences de niveau des textes sur "la roue de Virgile".